

Zeitschrift: SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: - (1934)

Heft: 6

Artikel: Voici la saison des routes et des lignes alpestres!

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772804>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

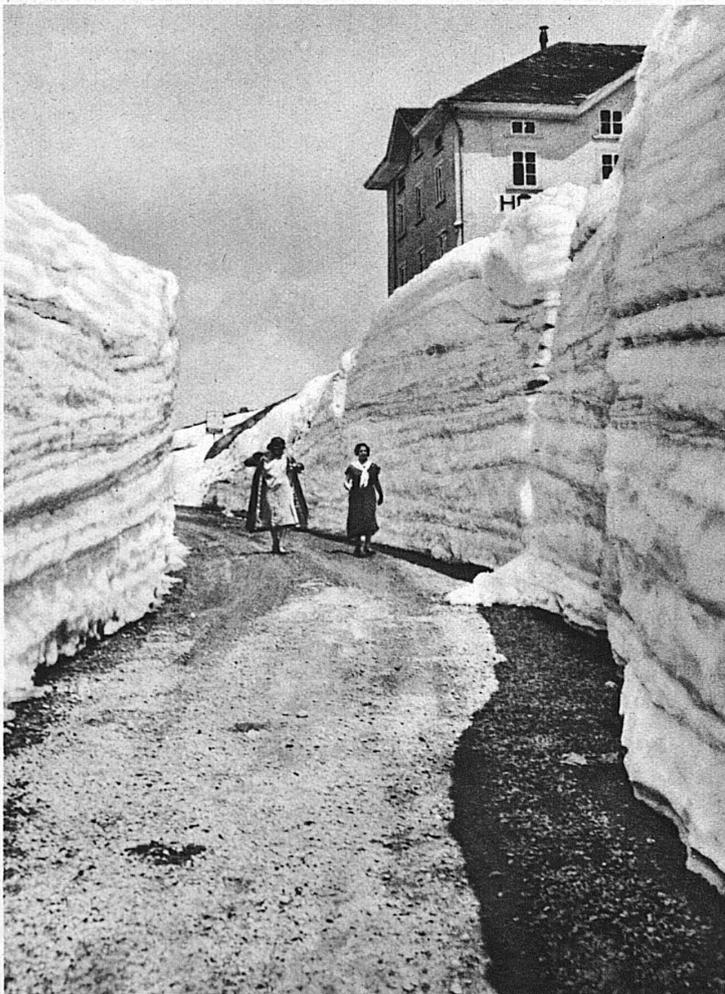


Les moines du Grand-St-Bernard ne sont pas à la recherche de touristes perdus dans les neiges ou de victimes d'une avalanche. Ils creusent et déblaient pour retrouver la route...



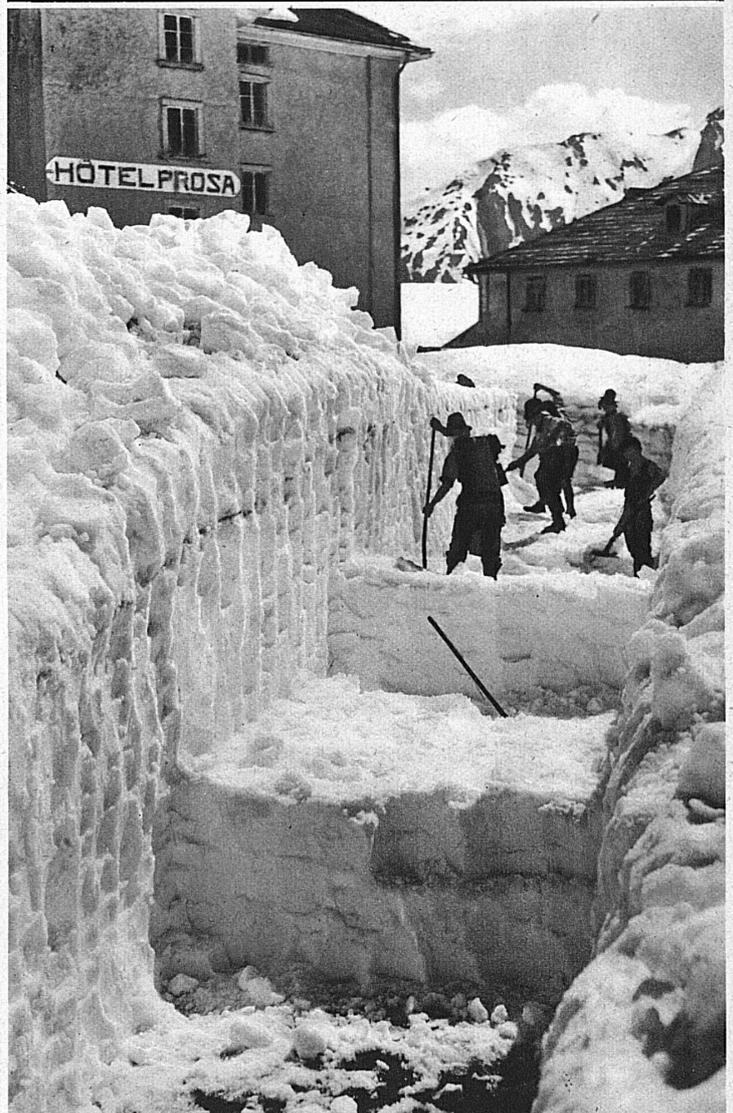
La paroi de neige des deux côtés de la route a trois fois la hauteur d'un homme

A vrai dire, dans cette affaire, l'homme donne un coup de main à la nature. S'il fallait laisser au soleil et au fœhn le soin de faire fondre la neige, on n'en finirait plus. Alors, des centaines de gars bronzés et, ça et là, les moines des grands hospices, s'emparent des pioches et des pelles et refont les routes à tour de bras. Les agents des funiculaires, eux aussi, doivent débarrasser la ligne de la neige durcie, vérifier soigneusement les



La tranchée est creusée, on peut passer...

Voici la saison des routes et des lignes alpestres !



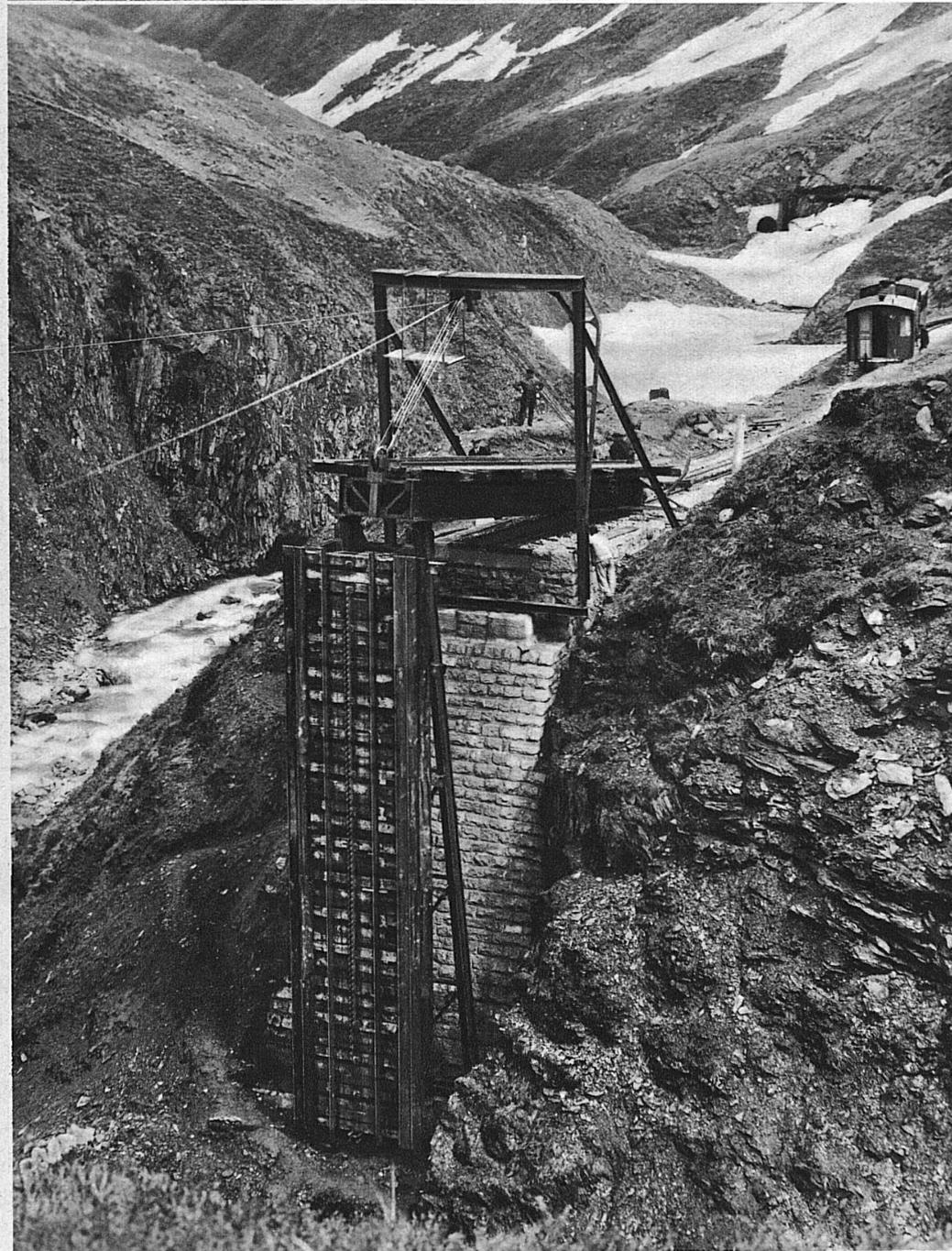
Cette photographie, qui montre les ouvriers refaisant la route du Saint-Gothard envahie par la neige, a été prise le 11 mai

rails, assurer les conduites et contrôler les voitures avant de les mettre en marche.

L'hiver et le printemps déclenchent sur ces hauteurs de telles avalanches que même des viaducs en béton à trois ouvertures de dix mètres d'envergure, ne résistaient pas aux terribles masses de neige qui leur donnaient l'assaut. Aussi construit-on maintenant des ponts démontables.

Pendant des heures, on cherche la terre ferme à travers les monceaux de neige





Deux de nos photographies montrent ce procédé, contre lequel l'hiver est désormais impuissant à exercer sa force destructive. Les lignes alpestres, ces merveilles de la technique, remplissent le touriste d'admiration. D'innombrables personnes qui n'auraient jamais pu entreprendre une ascension à pied, leur doivent d'avoir joui d'un lever de soleil sur la montagne et vu leur pays comme l'aigle le voit.

C'est un plaisir rare que de quitter la plaine, où règne déjà l'été, pour retourner vers le printemps qui s'attarde à la montagne et aller revoir les délicates fleurs de crocus et de campanules qui percent la croûte de neige pour se rechauffer au jeune soleil. Des parois de neige et de glace, hautes comme des maisons, avec leurs couches superposées comme les anneaux d'un vieux bois, racontent aussi à leur façon la prodigieuse histoire de l'hiver. Dans l'étroit sentier creusé à même la neige où vous passez, le car postal avance majestueusement à votre rencontre et vous oblige à vous coller à la paroi neigeuse, heureusement molle, dans laquelle vous vous mettez à l'abri comme les saints de marbre dans les niches des cathédrales.

Quand le cri retentit: «Les cols alpestres et les chemins de fer de montagne sont ouverts», on peut dire que la saison des vacances et des voyages est là! C'est le temps de puiser dans le trésor des beautés de notre pays qui, pour cela n'a pas son pareil dans le monde. Dans la plaine, les rivières coulent, agitées ou tranquilles, à travers l'herbe grasse. Plus haut, les lacs alpestres étincellent sous le soleil et réfléchissent les forêts et les cimes.

L'air est pur, la splendeur absolue, et les images du sol tremblent: C'est l'été! Mais sur ces hauts étages de la terre, si l'été est plus beau, il y est aussi plus éphémère. Il le faut donc saisir au passage, dans ce bref entr'acte entre ses deux hivers. Comme on retient sa place pour voir passer un grand personnage, qui veut le voir dans toute sa beauté doit être là-haut des premiers.

D'Oberwald à Sedrun, la ligne Furka-Oberalp n'est ouverte à l'exploitation que du début de juin au début d'octobre. Entre Realp et Tiefenbach, la voie ferrée franchit un fameux couloir d'avalanches, le Steffenbach. Aussi le pont doit-il être démonté pour l'hiver. Une équipe de six hommes exécute cette opération en dix ou douze heures

Phot.: Egli, Feuerstein, Haemisegger, Kettel